Du D' Fraikin de Siege

1000.

Bruxelles.

CATALOGUE

DE TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES,

des Écoles Flamande, Hollandaise et Italienne,

PROVENANT DES SUCCESSIONS

de feu MM. le docteur Fraikin, de Liége, et L. de T...,

AMATEURS DISTINGUÉS;

D'OBJETS D'ART,

tels que Verres peints, Verroteries de Venise et autres, Porcelaines de Chine et du Japon, Cruches en grès, etc.,

DONT LA VENTE PUBLIQUE

AURA LIEU A BRUXELLES, GRAND'PLACE, 18,

le mardi 28 et le mercredi 29 décembre 1858, à une heure précise,

A L'INTERVENTION DE M. LE NOTAIRE FRAIKIN, DE LIÉGE,

ET SOUS LA DIRECTION DE M. ÉTIENNE LE ROY,

COMMISSAIRE - EXPERT DU MUSÉE ROYAL,

Place du Grand-Sablon, No 12.

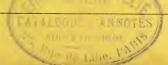
EXPOSITION PUBLIQUE,

le dimanche 26 et le lundi 27 décembre, de 11 à 3 heures.

BRUXELLES,

IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITHOGRAPHE DE LA COUR, RUE D'ASSAUT, 16.

4858





CATALOGUE

DE

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

des Écoles Flamande, Hollandaise et Italienne,

PROVENANT DES SUCCESSIONS

de fen MM. le docteur Fraikin, de Liége, et L. de T...,

AMATEURS DISTINGUÉS;

et d'objets d'art,

tels que Vitraux peints , Verroteries de Venise et autres , Porcelaines de Chine et du Japon , Cruches en grès , etc.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les objets composant la vente seront vendus tels qu'ils sont décrits au catalogue.

Après leur adjudication, on n'admettra ancune réclamation de quelque chef que ce puisse être.

Les acquéreurs seront tenus de prendre livraison de leurs marchés à la fin de chaque séance, contre payement comptant du prix principal, augmenté de **dix pour cent** applicables aux frais.

A défaut de payement, il sera facultatif au vendeur de revendre les objets aux frais, risques et périls de l'acheteur défaillant.

On aura le plus grand soin des articles adjugés jusqu'à leur payement et leur livraison; cependant on ne garantit point les accidents qui peuvent survenir après l'adjudication.

La hauteur (H.) et la largeur (L.) sont indiquées, à la suite de la description de chaque Tableau, en mètres et en centimètres.

CATALOGUE

DE TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES,

des Écoles Flamande, Hollandaise et Italienne,

PROVENANT DES SUCCESSIONS

de feu MM. le docteur Fraikin, de Liége, et L. de T...,

AWATEURS DISTINGUÉS;

D'OBJETS D'ART,

tels que Vitraux peints, Verroteries de Venise et autres, Porcelaines de Chine et du Japon, Cruches en grès, etc.,

BONT LA VENTE PUBLIQUE

AURA LIEU A BRUXELLES, GRAND'PLACE, 48,

le mardi 28 et le mercredi 29 décembre 1858, à une heure précise,

A L'INTERVENTION DE M. LE NOTAIRE FRAIKIN, DE LIÉGE.

ET SOUS LA DIRECTION DE M. ÉTIENNE LE ROY,

COMMISSAIRE - EXPERT DU MUSÉE ROYAL.

Place du Grand-Sablon, Nº 12.

EXPOSITION PUBLIQUE,

le dimenche 26 et le lundi 27 décembre, de 11 à 3 heures.

BRUXELLES,

IMPRIMENIE DE J. DELFOSSE, LITHOGRAPHE DE LA COUR, RUE D'ASSAUT, 16.

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A BRUXELLES, chez M. Étienne Le Roy, Place du Grand-Sablon, 12.

A LIEGE. » Fraikin, Notaire, rue Saint-Jean-en-Ile. 5.

" Van Marcke, Marchand d'Estampes, rue de l'Uni-

versitė.

A ANVERS, " Mattens, Md de Tableaux, rue des Tanneurs, 2 et 52.

" Tessaro, Marchand d'Estampes.

A BRUGES, Bogaerts, Imprimeur-Libraire, rue Philipstok.

A GAND, Duquesne, Libraire, rue des Champs, 81.

A PARIS, " Favart, place de la Bourse, 6.

A LILLE, " Tencé père, Marchand de Tableaux.

A MONTPELLIER. » Roger, Marchand d'Objets d'Art.

A LYON. Hoeth, Marchand d'Estampes.

A MARSEILLE. " Priston et Ce, Place Royale.

A ROUEN. Billard, Marchand de Curiosités.

A LONDRES, Farrer, New-Bond-street, 106.

Colnaghi, Md d'Estampes, Pall Mall East, 14.

A AMSTERDAM, Roos, in het Huis der Hoofden.

A LA HAYE. Enthoven, Marchand d'Antiquités.

A ROTTERDAM. A. Lamme, Artiste-Peintre, Hoogstraat.

A COLOGNE, » Héberlé, Marchand d'Antiquités.

A BONN, Van der Kolk et Weber, Marchands d'Estampes.

A MUNICH,

Doberdorfer, Libraire-Antiquaire, place de la
Promenade, 1.





CAPALOGUE.

ABSHOVEN.

1.

INTÉRIEUR.

Assise au premier plan à droite, une bonne vieille s'est endormie sur sa chaise, ayant près d'elle une canette qui repose à terre; au fond, dans une place chauffée par une large cheminée, deux vieux, dont l'un est debout, sont occupés à discuter. A gauche de cette composition reposent, dans un apparent désordre, de nombreux accessoires, parmi lesquels on remarque des ustensiles de cuisine, le tout bien traité dans le genre de Teniers, dont Abshoven était le principal élève.

H. 48 cent. L. 63 cent. Bois.

2. BERCHEM (NICOLAS).

LA BOHÉMIENNE.

Dans un port de mer du Levant, au milieu de nombreuses figures, on remarque une dame de distinction accompagnée de sa fille; un nègre armé d'un large parasol protége leurs visages contre l'ardeur du soleil, tandis qu'une bohémienne tenant une main de la dame en interroge les lignes et cherche à y lire sa destinée. Dans un bateau plat amarré à la rive on voit un âne pesamment chargé, deux vaches et un mouton; à droite, un matelot sur l'avant d'une barque la laisse aller à la dérive, et sur le rivage, du même côté. des ballots de marchandises sont gardés par un nègre accroupi à terre. Des rochers escarpés, couverts de broussailles et çà et là

surmontés de quelques jolies fabriques, occupent le fond de cette riche composition, vers le centre de laquelle, sur un tertre peu élevé au-dessus des eaux, se dresse une colonne à trois étages servant de phare. Le ciel est largement éclairé.

Ce tableau, gravé par P. Laurent, sous le titre de *la Bohémienne*, est décrit dans le tome V du Catalogue raisonné de Schmits, page 69, n° 210.

H. 53 cent. L. 61 1/2 cent. Toile.

3. BERCHEM (N.) [École de].

Le passage du bac. - Paysage avec figures et animaux.

II. 61 cent, L. 80 cent. Toile.

4. BEERESTRAETEN (JEAN).

Vue prise en Hollande pendant l'hiver, animée de nombreuses figures.

II. 68 cent. L. 92 cent. Toile.

5. LE MÊME.

Vue de l'entrée d'une ville de la Hollande; effet d'hiver.

H. 68 1/2 cent. L. 77 cent. Toile.

6. BERKHEYDEN (GERARD).

Vue d'un château. Le paysage est animé de plusieurs figures et animaux.

H. 43 cent. L. 54 cent. Toile.

7. BERTHOLET (Flémalle).

Extase de saint Charles Borromée.

H. 75 cent. L. 57 cent. Toile.

8. LE MÊME.

Ananie foudroyé par le feu du Ciel.

H. 87 cent. L. 1 mètre 18 cent. Toile.

9. LE MÊME.

Prédication du Christ.

H. 87 cent. L. 1 mètre 16 cent. Toile.

10. BOUCHER (François).

Portrait de femme.

H. 75 cent. L. 61 cent. Toile.

11. BREUGHEL, VAN KESSEL et VAN BALEN.

SUJET ALLÉGORIQUE.

Dans un intérieur d'une grande simplicité, sur un siège antique, est assise une jeune femme, tenant dans sa main gauche une branche de lis, et regardant une fiole placée dans sa main droite. C'est une personnification de la Paix, qui a réduit à néant les armures, tristes images de la guerre, que l'on voit amoncelées au premier plan dans un apparent désordre; sur la table, placée au milieu, se trouvent divers objets d'art, entre autres des coupes et un coffret à bijoux.

H. 31 cent. L. 53 cent. Bois.

CARLIER.

Vision d'un prophète.

H. 35 cent. L. 46 cent. Toile.

13.

LE MÊME.

Portrait d'un diacre tenant une lettre à la main.

H. 53 cent. L. 37 cent. Toile.

14

LE MÊME.

Portrait d'un prélat dans un appartement, par les fenêtres duquel on aperçoit une vue de Liége.

H. 53 cent. L. 37 cent. Toile.

15.

LE MÊME.

Portrait de la fille de De Lairesse.

II. 1 mètre 20 cent. L. 81 cent. Toile.

16.

CHAMPAGNE (PHILIPPE DE).

SUJET RELIGIEUX.

La Vierge, vêtue d'une robe rouge sur laquelle est jetée une ample draperie bleue, tient dans ses bras son divin Fils, qu'elle regarde avec amour.

Ce tableau, d'une parfaite exécution, est considéré comme une des plus gracieuses productions du maître.

II. 75 cent. L. 60 cent. Toile.

17. CORRÈGE (Manière du).

Le Christ au jardin des Oliviers.

H. 61 cent. L. 47 cent. Toile.

18. DE BLOCK (Eugène).

INTÉRIEUR RUSTIQUE.

Devant l'âtre d'une large cheminée au feu flamboyant, une bonne mère est occupée à donner la bouillie à son nourrisson; derrière elle, une vieille femme dessert une table, sur laquelle reposent encore les restes du déjeuner; elle regarde avec bonheur la jeune mère, près de laquelle sont posés de nombreux accessoires, entre autres un panier renfermant des hardes. A droite et près d'une fenêtre en partie ouverte, une petite fille a placé dans le berceau de son jeune frère une poupée qu'elle couvre avec le plus grand soin. Toute cette partie de la composition est fortement éclairée par le soleil, qui y produit un effet très-piquant.

Un grand nombre d'accessoires distribués çà et là ornent et embellissent ce sujet, traité avec beaucoup de vigueur et une grande habileté de pinceau.

H. 62 cent. L. 83 cent. Bois.

19. LE MÊME.

UNE DOULEUR DE MÈRE.

Auprès de la couchette où semble être endormi l'enfant bien-aimé qu'elle craint de perdre, une jeune femme est assise et soutient de la main sa tête fatiguée par les veilles et brisée par la douleur; aceroupi à terre, un enfant pleure en voyant sa mère abîmée dans ses larmes.

Cette composition, d'une simplicité remarquable, est empreinte d'un sentiment de mélancolie auquel on ne peut résister, et doit être classée au nombre des meilleures productions de l'artiste.

Dans la collection de feu M. Ch. VAN DEN BERGHEN fut vendue la réduction de ce sujet.

H. 53 cent. L. 70 cent. Bois.

20. DE CORTONE (PIETRE).

Sujet allégorique. — Esquisse.

H. 63 cent. L. 1 mètre 13 cent. Toile.

21. DE GELDER (ARNOLD).

PORTRAIT.

Portrait d'un gentilhomme, dont la tête est coiffée d'une toque de velours noir, et dont un hausse-col relève encore l'air martial. Sa figure en partie éclairée par quelques rayons de lumière est ornée d'une barbe épaisse qui ajoute encore à son expression pleine de sévérité.

H. 59 cent. L. 54 cent. Toile.

22. LE MÊME.

PORTRAIT.

Haut personnage vêtu d'une large houppelande fourrée; une toque de velours noir couvre la tête que sillonnent quelques rides profondes, et à laquelle une barbe grisonnaute donne un cachet de gravité.

II. 59 cent. L. 54 cent. Toile.

DE VLIEGER (SIMON).

Marine. - Mer houleuse.

H. 43 cent. L. 59 cent. Bois.

24.

DE VOS (CORNEILLE).

PORTRAIT.

Portrait d'un haut personnage à la figure largement caractérisée, dont une barbe épaisse relève encore la dignité. Une large fraise repose sur son vêtement noir.

H. 70 cent. L. 54 cent. Bois.

25.

DE VOS (SIMON).

PORTRAIT DE FEMME.

Une dame de distinction est représentée debout, la main droite appuyée sur un siége, et tenant à la main gauche un gant brodé d'or. Elle est vêtue d'un corsage de soie blanche brochée d'or, que recouvre en partie un vêtement noir, auquel est attachée une chaîne d'or supportant une cassolette.

H. 1 mètre 05 cent. L. 74 cent. Bois.

26.

LE MÊME.

Portrait d'enfant.

H. 40 cent. L. 31 1/2 cent. Bois.

27.

LE MÊME.

Pendant du précédent.

H. 40 cent. L. 31 1/2 cent. Bois.

DE WITTE (PIERRE).

Paysage animé de quelques figures.

H. 70 cent. L. 1 mètre 16 cent. Toile.

29.

DE WITTE (EMMANUEL).

Intérieur d'un temple protestant.

H. 41 cent. L. 36 cent. Toile.

30.

DOUFFLEST (GÉRARD).

PORTRAIT DE LARUELLE, BOURGMESTRE DE LIÉGE.

Il est représenté debout et la main droite appuyée sur une table que recouvre un tapis à arabesques; à son côté est appendue une riche épée. Une fraise large et plissée retombe sur son pourpoint noir, et fait ressortir sa figure mâle et caractéristique.

II. 1 mètre. L. 76 cent. Toile.

31.

LE MÊME.

PORTRAIT DE LA FEMME DE LARUELLE.

Debout auprès d'un siége en cuir, à clous dorés, est représentée la femme de Laruelle, richement vêtue; sur sa robe de soie noire brochée repose une large collerette en guipurc; au-dessous on voit une chaîne d'or à laquelle est suspendue une cassolette.

H. 1 mètre. L. 76 cent. Toile.

32.

DROOGSLOOT (NICOLAS).

Paysage avec figures.

H. 68 cent. L. 99 cent. Toile.

33. GLAUBER et DE LAIRESSE.

Pavsage arcadique, animé de quelques figures.

H. 54 cent. L. 62 cent. Toile.

34. GELSDORF (École d'Italie).

Dans un médaillon formé par une guirlande de fleurs et de fruits, la Vierge, vêtue d'une robe rouge sur laquelle repose une draperie bleue, offre aux regards des traits d'une candeur ineffable, d'une chasteté toute divine.

H. 55 cent. L. 43 cent. Toile.

35. LE MÊME.

Dans un médaillon formé par une guirlande de fleurs et de fruits, se montre la tête inspirée de Gabriel annonçant à la Vierge la venue du Messie. Il porte un vêtement blanc et sa blonde chevelure retombe sur ses épaules.

H. 55 cent. L. 43 cent. Toile.

36. HALS (Franz).

Portrait d'un personnage de distinction dont le riche costume est relevé par une large collerette et une longue chaîne d'or qui retombe sur un pourpoint noir.

H. 56 cent. L. 51 cent. Toile.

37. HONDECOETER (Genre de).

Le Coq et la Perle.

H. 79 cent. L. 1 mètre 18 cent. Toile.

HUYSMANS (de Malines).

PAYSAGE.

Quelques bouquets d'arbres élevés occupent la gauche de cette composition, et laissent entre leurs troncs noueux et sous l'ombre de leur feuillage apparaître de nombreuses habitations. A droite, des collines couronnées de massifs et de verdure s'étendent au loin à l'horizon; une habitation rustique se dresse au centre, dans une plaine que baigne un cours d'eau. Quelques figures animent cette partie et le premier plan qui est sablonneux et habilement éclairé.

H. 56 cent. L. 81 cent. Toile.

39.

JORDAENS (JACQUES).

Troupe de musiciens ambulants. — Peinture vigoureuse mais endommagée.

H. 1 mètre 10 cent. L. 99 cent. Toile.

40

KALF (GUILLAUME).

INTÉRIEUR.

Dans un intérieur sont divers accessoires parmi lesquels se trouve un grand chaudron en cuivre auprès d'un banc grossier, sur lequel est placé un pot à feu.

Dans le fond un homme est plongé dans un profond sommeil auprès du feu qui petille dans l'âtre d'une vaste cheminée.

H. 35 cent. L. 49 cent. Bois.

41.

KOEKKOEK (B.-C.).

PAYSAGE.

Petite composition présentant aux yeux un paysage accidenté, occupé à gauche par un monticule sur lequel s'élève un bouquet

d'arbres dont les cîmes sont agitées par un vent violent; sur le sentier qui occupe le premier plan et se perd derrière le monticule sont trois petites figures.

H. 15 1/2 cent. L. 24 cent. Toile.

42. LAIRESSE (GÉRARD DE).

ANTOINE ET CLÉOPATRE.

Dans un palais d'une architecture splendide et grandiose, l'artiste nous fait assister à la fin d'un repas donné par Cléopàtre au consul Antoine.

La reine d'Égypte est entourée de ses femmes et regarde, certaine de l'influence de ses charmes, celui qui, envoyé pour la combattre, subira bientôt son pouvoir et deviendra son esclave.

H. 97 cent. L. 1 mètre 22 cent. Toile.

43.

LE MÊME.

ALLÉGORIE.

Charmante composition représentant Minerve armée de pied en cap, et s'élançant pour combattre dans la guerre de Troie; elle est suivie par les maux que la guerre entraîne toujours avec elle, et paraît animée d'une ardeur devant laquelle les Troyens, malgré leur courage, devront bientôt succomber.

H. 41 cent. L. 50 cent. Toile.

44.

LE MÊME.

Portrait d'enfant.

H. 77 cent. L. 61 cent. Toile.

45. LAIRESSE (GERARD DE).

Episode de la guerre de Troie.

H. 73 cent. L. 1 mètre 9 cent. Toile.

46. LELY (PIERRE).

Portrait de femme.

H. 70 cent, L. 56 cent, Toile, ovale.

47. LINGELBACH (JEAN).

LE DÉPART POUR LA CHASSE.

A droite et au premier plan de cette belle composition est un château sur le perron duquel sont quatre figures; parmi elles est la châtelaine qui s'apprête à descendre; à la portière d'un carrosse arrêté au bas du perron, est un cavalier qui présente la main à une jeune dame pour l'aider à monter; derrière le earrosse, un valet tient par la bride un cheval noir, à côté se trouve un gentilhomme sur un cheval alezan, et enfin une dame richement vêtue est montée sur une haquenée blanche que retient un page qui, le chapeau à la main, reçoit les ordres de sa maîtresse. A gauche est un cavalier ayant une paysanne en croupe; il adresse la parole à un valet qui porte les faucons, tandis qu'un autre valet attache et dispose la meute de chiens. Vers le deuxième plan, un carrosse animé de plusieurs figures se dirige vers le fond, où se déroule une partie du parc et un paysage qui s'étend au loin sous un ciel que dore un soleil couchant.

Ce tableau est du plus beau faire du maître et rappelle la manière de Karel Dujardin.

H. 51 cent. L. 64 cent. Toile.

LOMBARD (LAMBERT).

Portrait de l'artiste.

H. 74 cent. L. 60 cent. Toile.

49.

LE MÊME.

L'artiste offre à nos yeux un temple d'une architecture riche et imposante, et dont les détails sont rendus avec une grande vérité. Au premier plan, saint Lambert touche la tête d'un infirme agenouillé à ses pieds; au second plan, deux figures s'éloignent vers la droite.

Sur le revers de ce panneau est représenté le martyre de saint Lambert à qui l'on s'apprête à trancher la tête.

H. 74 cent. L. 62 cent. Bois cintré.

50.

Même école.

Dans un paysage pittoresque et sauvage de la Judée l'artiste a représenté la Fuite en Egypte.

Sur le revers du panneau se trouve le Christ mis au tombeau.

H. 82 cent. L. 61 cent. Bois.

51.

Même école.

La Cène.

H. 90 cent. L. 1 mètre 20 cent. Bois.

MAAS (NICOLAS).

INTÉRIEUR.

L'artiste nous fait pénétrer dans un intérieur tranquille et retiré, et présente à nos yeux une vieille femme dont la figure est sillonnée de rides profondes et nombreuses. Assise dans un fauteuil antique, la tête couverte d'un mouchoir blanc qui cache entièrement sa chevelure, le coude appuyé sur un des bras du fauteuil, elle lit attentivement dans un manuscrit qu'elle soutient sur son giron; elle est vêtue d'une robe bleu foncé, sur laquelle repose une houppelande rouge. Près d'elle est une table couverte d'un épais tapis et sur laquelle se trouvent quelques livres, du papier, une plume et une écritoire. Dans une niche, au fond, on voit un buste en plâtre, une fiole et un pot en grès.

Impossible de décrire l'effet magique produit sur cette composition par la lumière qui vient éclairer, avec tant de puissance et d'harmonie, cette tête blanchie par de nombreux hivers. Cet effet ne peut se retrouver que dans les œuvres si remarquables de Rembrandt, dont Nicolas Maas était un des principaux élèves.

H. 69 cent. L. 50 cent. Toile.

53.

MANS (THOMAS).

Hiver, animé de nombreuses figures.

H. 37 cent. L. 48 cent. Bois.

54.

MARATTI (Attribué à).

La Vierge est représentée assise, tenant par la main l'Enfant Jésus qui regarde sa mère avec amour, et bénit le petit saint Jean agenouillé devant lui.





55. MARATTI (CARLO) [École de].

La Vierge entourée d'anges et tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux apparaît à saint François d'Assises.

H. 1 mètre 29 cent. L. 96 cent. Toile.

56. MARTIN (Élève de Van der Meulen).

Prise de Namur par Louis XIV.

H. 42 cent. L. 59 cent. Toile.

57. MEMLING (Attribué à).

Triptyque. — Dans le milieu est la Vierge tenant sur son giron l'Enfant Jésus, à qui l'un des mages vient offrir des présents.

Sur l'un des volets est le troisième mage; sur l'autre, saint Joseph.

H. 1 mètre 02 cent. L. 66 cent. Bois cintré.

58. MOMMERS (Henri).

PAYSAGE D'ITALIE.

L'artiste nous transporte sur une place à l'entrée d'une ville, dont on voit quelques habitations, terminées, à gauche, par une ruine couverte de lierre et à laquelle se joint une porte également en ruine et couronnée de broussailles. Au centre de la composition s'élève une fontaine autour de laquelle sont groupés quelques villageois et villageoises, qui gardent leurs troupeaux de chèvres et de moutons, et ont près d'eux leurs mules et leurs ânes leur servant de monture. A gauche on voit s'étendre le paysage vers un horizon montagneux, dont le premier plan est occupé par une rivière où se remarquent quelques embarcations.

H. 80 cent. L. 77 cent. Toile.

MOMMERS (HENRI).

Un marché en Italie.

H. 56 cent. L. 45 cent. Toile.

60.

MOMPER (Josse).

Paysage. - Site montagneux.

H. 50 cent. L. 87 cent. Bois.

61.

MOUCHERON (FRÉDÉRIC).

PAYSAGE.

Charmant paysage pittoresque, occupé à gauche par un horizon montagneux et des collines verdoyantes au pied desquelles coule une eau tranquille qui vient s'étendre au premier plan; dans cette eau se désaltère une mule, dont la gardienne est assise auprès d'une fontaine, en partie cachée par un épais massif à l'entrée d'un pare qui occupe toute la droite.

Un large sentier s'enfonce, en dessinant quelques sinuosités, sous l'ombre projetée par les arbres aux eimes élevées, au feuillage léger, et qui laissent çà et là pénétrer quelques rayons de lumière d'un effet harmonieux.

Ce tableau qui est de la plus belle époque du maître est traité avec la finesse et la couleur de Both.

H. 66 cent. L. 82 cent. Toile.

62.

NEEFS (PIETER).

INTÉRIEUR D'ÉGLISE.

Nous pénétrons avec les fidèles sous les voûtes nerveuses d'une cathédrale, dont la riche architecture se déploie avec sa hardiesse et ses détails infinis, éclairée par de nombreuses fenêtres ogivales. A gauche, un prêtre officie dans l'une des chapelles latérales, où se trouve agenouillé un seigneur accompagné de quelques personnages. Au premier plan, un pauvre estropié s'avance vers un gentilhomme causant avec un prêtre.

De nombreuses figures circulent çà et là et animent cette composition remarquable par son exécution soignée, et par les effets de jour si recherchés dans ce maître.

H. 44 cent. L. 64 cent. Bois.

63. OMMEGANCK (B.-P.)

Le crépuscule répand ses ombres de plus en plus épaisses sur une plaine qui s'étend au loin à l'horizon, où l'on voit s'élever quelques arbres; sur le tertre qui occupe le premier plan et que recouvre un riche gazon, est couchée une brebis à la toison dense et floconneuse; elle pousse des bêlements prolongés et semble appeler près d'elle ses petits qui se sont éloignés dans le gras paturage.

H. 18 cent. L. 24 cent. Bois.

64. POTTER (PIERRE).

Animaux au pâturage.

H. 35 cent. L. 47 cent. Toile.

65. POUSSIN (Nicolas) [Attribué à].

Le Christ vient de débarquer et, suivi de ses apôtres, il s'avance vers un groupe de bergers qui accourent à sa rencontre.

A ses pieds sont prosternées deux figures, dont l'une paraît être St Jean l'évangéliste. Derrière et au loin s'étendent les flots de la mer.

H. 90 cent. L. 1 metre 60 cent. Toile.

POUSSIN (École de)

Renaud et Armide.

H. 1 mètre 7 cent. L. 1 mètre 39 cent. Toile.

67. RAPHAEL (D'après).

La sainte Famille. Copie d'après le tableau exécuté pour François le, roi de France.

H. 55 cent. L. 41 cent. Toile.

68. LE MÊME (D'après).

Portrait de Carondelet, secrétaire du pape Léon X.
H. 1 mètre 10 cent. L. 91 cent. Toile.

69.

RUBENS (PIERRE-PAUL).

COURONNEMENT DE LA VIERGE.

Agenouillée sur des nuages, la Vierge est reçue au céleste séjour par Dieu le Père et Dieu le Fils, qui lui posent sur la tête une couronne d'or enrichie de pierres précieuses. Tel est le sujet que Rubens offre à nos yeux, avec la vigueur qui distingue son inimitable pinceau. Il est impossible de rendre avec plus de vérité la douceur angélique et le bonheur ineffable qui se reflètent sur la figure céleste de la Vierge, dont l'épaisse chevelure retombe en longues boucles dorées sur ses épaules. Elle est vêtue d'une robe lilas sur laquelle est jeté un manteau bleu aux larges plis flottants. A ses pieds voltigent trois anges aux blondes chevelures, à la figure jeune et rieuse, dont l'un tient une couronne de roses blanches et rouges.

Rien n'égale la délicatesse répandue dans la pose légère et véritablement aérienne de ces trois figures, dont les chairs sont palpitantes de vérité.

H. 2 mètres 25 cent. L. 1 mètre 67 cent. Toile.

Ce tableau provient de la collection de M. le baron Dubois de Steenhuyse.

70. RUBENS (P.-P.) [Attribué à].

Lion et lionne poursuivant un chevreuil. Cette toile provient de la collection du cardinal Fesch.

H. 1 mètre 40 cent. L. 2 mètres 14 cent. Toile.

71. Attribué au même.

Portrait de Marie de Médicis.

H. 43 cent. L. 36 cent. Toile.

72. SCHOVAERDTS (MICHEL). MARCHÉ AUX POISSONS.

Dans l'intérieur de la Hollande et non loin d'une ville dont on aperçoit quelques bâtiments qui se dessinent au fond sur un ciel sillonné de quelques nuages, l'artiste nous fait assister au tumulte d'un marché aux poissons; de nombreuses figures, diversement groupées, animent cette composition d'une façon pittoresque. A gauche, on voit s'étendre un canal sur lequel voguent plusieurs embarcations de pêcheurs.

H. 42 cent. L. 55 cent. Toile.

73. SNAYERS (PIERRE).

Halte de pandours.

H. 45 cent. L. 70 cent. Toile.

SORG (HENRI).

LE VIGNERON PAYANT SES OUVRIERS.

Assis auprès d'une large fenêtre, un seigneur fait distribuer à ses ouvriers le salaire dû pour leur travail. Autour d'une table, sont trois figures, dont l'une semble écouter les réflexions que fait un des ouvriers. Au fond est suspendue une étagère où se trouvent les notes et la correspondance.

L'artiste a rendu avec habileté cette parabole du Christ: les ouvriers de la vigne; le moment choisi par lui est celui où l'un des ouvriers réclame un plus fort salaire que celui convenu avec le maître, qui le renvoie en lui disant: N'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier pour votre journée? Prenez ce qui vous appartient et allez; pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous.

H. 47 cent. L. 59 cent. Bois.

75.

LE MÊME.

INTÉRIEUR.

Un vieil égrillard assis sur un banc de bois caresse le menton d'une jeune servante qui était occupée à écurer un chaudron; dans l'ivresse qui l'a saisi, le bon vieux n'aperçoit pas la tête de la maitresse du logis, qui apparaît à une fenêtre dominant la scène.

Cet intérieur est rempli de nombreux accessoires accusant une buanderic parfaitement montée.

H. 31 cent. L. 53 cent. Bois.

76.

STEEN (JEAN).

LA SAINTE FAMILLE.

Assis auprès d'une table rustique, saint Joseph est occupé à dresser un plan; auprès de la même table, la Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus que regarde avec amour le petit saint Jean-

Baptiste; sainte Anne, debout derrière la Vierge, contemple avec bonheur cette scène de famille.

Un berceau sur lequel est jeté un riche tapis occupe la gauche. Le jour éclaire avec une grande harmonie cette composition habilement rendue.

Jean Steen s'est élevé au-dessus de sa manière ordinaire dans la représentation de saint Joseph. La tête de ce sujet est surtout remarquable d'intelligence et semble être dominée par des pensées profondes.

H. 76 cent. L. 64 cent. Toile.

Décrit au supplément du Catalogue raisonné de Smith, n° 56, et relaté par T. Van Westrheene, n° 207, page 145, dans son ouvrage de Jean Steen, Étude sur l'Art en Hollande, publié en 1856.

77. TENIERS (DAVID).

ALLÉGORIE.

Dans un médaillon que tiennent deux personnages allégoriques, est représenté l'archiduc Léopold Guillaume d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas en 1656, que couronnent les génies de la Paix. On voit que ce portrait a été exécuté d'après nature et qu'il devait être d'une ressemblance parfaite.

H. 63 cent. L. 48 cent. Bois.

78. TENIERS (ABRAHAM).

Intérieur d'estaminet où sont réunis plusieurs fumeurs près de l'âtre d'une vaste cheminée.

H. 36 cent. L. 26 cent. Toile.

79. TERBURG (Attribué à).

Portrait d'homme.

H. 1 mètre 17 cent. L. 98 cent. Toile.

80. VAN ASSCHE (PIERRE).

Paysage montagneux éclairé par un soleil couchant.

H. 36 cent. L. 48 cent. Bois.

81. VAN BLOEMEN (JEAN-FRANÇOIS, dit ORIZONTI).

PAYSAGE.

Quelques figures se présentent à droite de cette composition où s'élèvent des arbres aux rameaux touffus qui les protégent en partie de leur ombrage. A gauche, des troupeaux de vaches, de chèvres et de moutons se reposent ou broutent encore l'herbe épaisse et succulente.

H. 39 cent. L. 52 cent. Ardoise.

82. LE MÊME.

Dans un paysage pittoresque d'Italie, au pied de quelques arbres qui les protégent de leur ombrage, se trouvent trois bergers, dont l'un joue du flageolet, tandis qu'un autre danse en faisant entendre ses castagnettes. Auprès d'eux sont diverses têtes de bétail.

H. 39 cent. L. 52 cent. Ardoise.

83. VAN BREDAEL (d'après Wouwerman).

Vue d'un camp.

H. 35 cent. L. 41 cent. Bois.

84. VAN DEN BOSCH (BALTHAZAR).

Des chasseurs dans un paysage.

II. 59 cent. L. 52 cent. Toile.

85. VAN DER WEYDEN (ROGER).

Deux petits panneaux représentant le Christ et la Vierge. Ces sujets sont d'une exécution très-soignée.

H. 18 cent. L. 14 cent. Bois.

86. VAN DYCK (Antoine) [Attribué à]

Ce savant personnage est représenté debout et vêtu d'un pourpoint de velours noir, sur lequel repose un ample manteau; sa figure mâle et fortement caractérisée surmonte une fraise à larges plis. Ses mains sont exécutées avec beaucoup de soin et de vérité.

H. 89 cent. L. 72 cent. Toile.

87. Même école.

SUJET RELIGIEUX.

La Vierge, vêtue d'une robe rouge sur laquelle repose une draperie bleue, est assise et tient debout sur ses genoux l'Enfant Jésus, qu'elle présente au Ciel et pour lequel elle implore la protection divine. Sa tête est empreinte d'une expression sublime de résignation et de tendresse maternelle.

H. 1 mètre 26 cent. L. 96 cent. Toile.

88. VAN DYCK (École de).

Portrait de l'archiduchesse Claire-Isabelle en habit de religieuse de l'abbaye de Helkenrode.

H. 92 cent. L. 66 cent. Toile.

VAN DYCK (École de).

Étude d'anges.

H. 58 cent. L. 43 cent. Toile.

90.

VAN HERP (GÉRARD).

BÉNÉDICTION DE JACOB.

Isaac étant devenu fort vieux, ses yeux s'obscurcirent de telle sorte qu'il ne pouvait plus voir; il appela Ésaü, son fils aîné, et le pria d'aller en chasse, lui disant qu'à son retour il le bénirait. Rébecca, qui préférait Jacob, lui conseilla d'aller au troupeau et d'apporter deux des meilleurs chevreaux, pour en préparer le mets aimé d'Isaac. Puis, après lui avoir couvert les mains de la peau des chevreaux et l'avoir revêtu des plus beaux habits d'Esaü, elle le substitua à ce dernier, et Isaac trompé lui donna la bénédiction promise et due à son aîné. Tel est le sujet de cette composition, qui est enrichie de nombreux accessoires.

H. 1 mètre 16 cent. L. 1 mètre 81 cent. Toile.

91. VAN ORLEY (RICHARD).

Sainte Cécile, entourée d'anges et de chérubins, exécute un concert.

H. 1 mètre 11 cent. L. 82 cent. Toile.

92. VAN THULDEN (Théodore).

PORTRAIT.

L'archiduc Ferdinand d'Autriche est représenté vêtu d'une cuirasse et portant une écharpe rouge; sa tête est couverte d'un ample feutre à bords retroussés, qui laisse sa chevelure blonde retomber en larges boucles jusque sur ses épaules.

H. 67 cent. L. 52 cent. Toile.

VAN UTRECHT (ADRIEN). 93

NATURE MORTE.

Sur une table de bois reposent quelques pièces de gibier représentées avec une grande vérité. On remarque surtout un lièvre, dont l'arrière-train est supporté par un seau de cuivre, dans lequel est une baguette qui retient de nombreux petits oiseaux suspendus par le cou; sur la table est une perdrix, un pic bleu et quelques autres oiseaux.

H. 58 cent. L. 75 cent. Bois.

VAN VLIET (HENRI). 94.

Intérieur d'une église de Harlem.

H. 1 mètre L. 1 mètre 24 cent. Toile.

VERBOECKHOVEN (Eugène). 95.

COMBAT DE TAUREAUX.

Dans un paysage montagneux pris en Écosse, et sur un terrain accidenté, deux jeunes taureaux, l'un blanc, l'autre de couleur roussâtre, combattent avec fureur. Les deux lutteurs se heurtent si violemment que l'un d'eux est près de succomber sous les coups de son adversaire. Cette scène émouvante est vivement éclairée par le soleil à son déclin. Dans le fond, à gauche, sont plusieurs vaches couchées et une debout regardant tranquillement la lutte, tandis qu'à droite, au pied d'un rocher dominé par un vieux château en ruine, des montagnards écossais causent en gardant leurs troupeaux. Au premier plan sont des plantes d'une végétation luxuriante. Un beau ciel légèrement nuagé complète cette composition, qui par sa parfaite exécution peut être classée parmi les bonnes productions de M. Eugène Verboeckhoven.

H. 1 mètre 40 cent. L. 1 mètre 69 cent. Toile.

96. VERBOECKHOVEN (Eugène).

PAYSAGE AVEC ANIMAUX.

Dans une plaine qui s'étend au loin, bornée à l'horizon par un village dont on voit çà et là quelques habitations, un taureau à la robe blanche tachetée de noir se tient debout et s'avance vers une nappe d'eau, dans laquelle s'ébat une couple de canards au brillant plumage; derrière cette eau s'élève une barrière rustique défendant un bosquet de broussailles et de jeune taillis.

Un ciel pur parsemé de quelques légers nuages répand sur cette composition une lumière tranquille.

H. 15 cent. L. 21 cent. Bois.

37.

LE MÊME.

CAMPAGNE DE ROME.

Paysage pris aux environs de Rome. A droite, un berger est assis et s'apprête à faire un modeste repas; à ses côtés est son chien. A sa droite un mulet pesamment chargé mange dans sa musette; derrière lui un âne broute l'herbe où sont groupés trois moutons. La gauche de la composition est occupée par une habitation en ruine entourée de massifs d'arbres. L'horizon est montagneux, et de nombreuses figures circulent en sens divers sur les bords du Tibre qui traverse le paysage. Un beau ciel légèrement nuagé ajonte au charme de ce sujet.

H. 26 1/2 cent. L. 37 1/2 cent. Bois.

98.

VERBOOM (ADAM).

Vue d'une forêt, traitée dans le genre de Ruisdael.

H. 1 mètre 28 cent. L. 1 mètre 92 cent. Toile.

99.

VERTANGEN (DANIEL).

Intérieur d'une grotte animée de nymphes et de satyres.

II. 53 cent. L. 70 cent. Toile.

WALDORP (ANTOINE).

MARINE.

Sur les eaux intérieures de la Hollande voguent plusieurs bateaux de pêcheurs, dont un, toutes voiles dehors, se dirige vers une ville dont on aperçoit au loin le clocher et où sont à l'ancre de nombreuses embarcations.

A ganche, sur la jetée et au milieu de massifs d'arbres, s'élève un moulin à vent, près duquel est une habitation.

Quelques figures animent encore cette partie du tableau qui peut être considéré comme un des plus parfaits du maître.

H. 66 1/2 cent. L. 1 mètre 1 cent. Bois.

101.

WITHOOS (JEAN).

FLEURS ET COQUILLES.

Sur les tablettes d'une étagère sont placées diverses coquilles aux formes variées, aux couleurs vives et nacrées et rendues avec une grande perfection; au-dessus d'elles se dresse, dans un flacon, un bouquet de fleurs exécuté avec finesse autour duquel voltigent quelques légers papillons aux ailes diaprées.

H. 57 cent. L. 45 cent. Toile.

102

École de Bruges.

LA PRÉSENTATION AU TEMPLE.

La Vierge, vêtue d'un long manteau bleu, vient présenter son divin Fils au grand prêtre Siméon.

La scène se passe dans une des nefs latérales du temple, et se trouve en quelque sorte coupée en deux par la colonne qui supporte les arcades de droite et de gauche.

H. 44 cent. L. 36 cent. Bois.

École italienne.

LA SAINTE FAMILLE.

La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui prodigue ses caresses au jeune saint Jean-Baptiste que sa mère accompagne.

Cette composition est remplie de grâce et porte un cachet de dignité et de sentiment religieux.

H. 1 mètre 28 cent. L. 96 cent. Toile.

104.

Même école.

SUJET RELIGIEUX.

Sous une arcade, qui laisse au loin s'étendre un paysage pittoresque de la Judée, l'artiste a représenté Jésus à table servi par des anges.

H. 64 eent. L. 79 eent. Toile.

105.

Même école.

Tête de Christ.

II. 69 eent. L. 57 cent. Toile, ovale.

106.

Même école.

La Paix couronnant la Victoire.

H. 1 mètre 37 cent. L. 81 cent. Toile.

107.

Gothique.

Notre-Dame du Mont Carmel.

H. 1 mètre 21 eent. L. 85 eent. Toile.

Inconnu.

Triptyque dont le centre représente les saintes femmes au pied de la croix.

Sur le volet à gauche apparaît le Christ au mont des Oliviers. Le volet à droite offre aux regards la Résurrection.

H. 55 cent. L. 40 cent. Bois.

109.

Inconnu.

Gothique à deux faces : l'une représentant le Christ et la Samaritaine, l'autre le Dernier Jugement.

H. 1 mètre 13 cent. L. 60 cent. Bois.

110.

Inconnu.

Portrait d'un magistrat.

H. 73 cent L. 59 cent. Toile.

111.

Inconnu.

Christ en croix.

H. 39 cent. L. 33 cent. Toile.

112.

Inconnu.

Vue d'un canal de la Hollande.

H. 72 cent. L. 85 cent. Bois.

Inconnu.

Soldats en campagne.

H. 94 cent. L. 1 mètre 52 cent. Toile.

114.

Inconnu.

Vénus éclairée par un effet de lumière.

H. 44 cent. L. 38 cent. Toile.

115.

Inconnu.

Tête de femme.

Diam. 43 cent. rond. Toile.

116.

Inconnu.

Un enfant tenant un éventail.

H. 1 mètre 12 cent. L. 75 cent. Toile.

117.

Inconnu.

L'Enfant Jésus et saint Jean.

H. 52 cent. L. 67 cent. Toile.

118. BELLANGÉ (HIPPOLYTE).

GRAND DESSIN A L'AQUARELLE,

Représentant la prise du Teniah de Mouzaya par les zouaves et les tirailleurs de Vincennes sous les ordres du colonel de Lamoricière. (12 mai 1840).

H. 65 cent. L. 96 cent.

119.

Sous ce numéro seront vendus des Tableaux non catalogués, parmi lesquels se trouvent huit médaillons représentant des pastorales, genre de Boucher.

N. B. Afin de ne pas retarder la distribution de ce catalogue nous publierons par supplément la liste des objets d'art.





